

Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 93 (2010)

Rubrik: Eisenzeit = Age du Fer = Età del Ferro

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Villeneuve FR, La Baume, abri 1
voir Néolithique

Villeneuve FR, La Baume, abri 2

CN 1204, 555/176. Altitude 640 m.

Date des sondages: avril-fin juin 2009.

Site nouveau.

Sondages. Surface des sondages env. 2 m².

Abri de falaise.

Attenant à l'abri 1 sur son côté sud, cette cavité qui atteint une trentaine de mètres de longueur n'offre des possibilités d'installation que sur environ un quart de sa surface. Il s'agit en fait d'un petit replat d'une soixantaine de mètres carrés, bien protégé et faisant face au soleil levant, qui se développe dans la partie occidentale du site.

Le sondage manuel réalisé plus ou moins au cœur de cette zone a révélé un remplissage d'une hauteur maximale de 1.8 m au sein duquel ont été identifiés deux niveaux archéologiques.

Le niveau supérieur, apparu à près de 1 m de profondeur, n'a pu être identifié que grâce à une structure foyère installée à plat qui

n'était accompagnée d'aucun mobilier archéologique, si ce n'est quelques nodules rubéfiés. Il faudra donc attendre le résultat d'une analyse radiocarbone pour proposer une datation.

Le niveau inférieur se développe entre 1.3 et 1.6 m de profondeur, soit vers la base du remplissage; quelques restes fauniques et une quarantaine de tessons appartenant vraisemblablement à l'âge du Bronze au vu des décors observés ont permis sa mise en évidence. Dans l'état actuel des recherches, il demeure toutefois impossible de déterminer si ces vestiges appartiennent à une seule et même phase d'occupation, d'en préciser la nature et d'établir les relations possibles avec l'abri 1.

Mobilier archéologique: tessons de céramiques, restes fauniques, un fragment de tuile (15^e–19^e s.).

Prélèvements: sédimentologiques, charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Age du Bronze; Moyen-Age; Epoque moderne.

SAEF, M. Mauvilly et L. Dafflon.

Villeneuve FR, Le Pommay

voir Epoque Romaine

EISENZEIT – AGE DU FER – ETÀ DEL FERRO

Airolo TI

Datum der Prospektionen: 17.–19.3., 14.–25.6. und 20.–26.9.2008. Neue Fundstellen.

Bibliografie zu den Fundstellen: JbSGUF 87, 2004, 348; 88, 2005, 324; JbAS 89, 2006, 224; 90, 2007, 146; 91, 2008, 163; Th. Hess et al., Leventina – prähistorische Siedlungslandschaft.

Archäologischer Survey im alpinen Tessintal und entlang der Gotthardpassroute 2007/2008: kommentierter Katalog (in diesem Band S. •–•).

Archäologische Prospektion.

Siedlungsstellen.

Probenentnahme: Holzkohle für C14-Datierungen, Sedimentproben.

Datierungen: archäologisch; C14. Mesolithikum; Neolithikum; Bronzezeit; Eisenzeit; Römisch; Frühmittelalter.

Abteilung Ur- und Frühgeschichte, Universität Zürich, Ph. Della Casa, E. Jochum Zimmermann und Th. Reitmaier.

Ardez GR

siehe Eisenzeit, Sent GR

Avenches VD, Sur Fourches, nécropole (2009.05)

voir Epoque Romaine

Balzers FL, Burg Gutenberg (0117)

siehe Mittelalter

Basel BS, Gasfabrik (2009/4, 2009/5, 2009/10, 2009/11, 2009/12, 2009/22, 2009/25, 2009/27, 2009/29, 2009/32, 2009/36)

LK 1047, 610 690/269 050. Höhe 255 m.

Datum der Grabung: Januar–Dezember 2009.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 92, 2009, 282 (mit älterer Literatur).

Geplante Notgrabung (Bauprojekte). Grösse der Grabungen ca. 3150 m².

Siedlung.

In der ersten Hälfte des Jahres 2009 standen mehrere baubegleitende Untersuchungen im Novartisareal im Bereich der Siedlung und dem Umfeld der beiden Gräberfelder (2009/5, 2009/10, 2009/11, 2009/12, 2009/25, 2009/32) an. Ausserdem liessen sich Schichtaufschlüsse im westlichen Vorfeld der latènezeitlichen Fundstelle (2009/4) in Zusammenhang mit der Oberflächengestaltung nach Fertigstellung der Autobahn Nordtangente dokumentieren. Dabei wurden topografische Aufschlüsse, neuzeitliche Strukturen und ergänzende Angaben zur Erhaltungssituation festgehalten.

Ab der zweiten Jahreshälfte begannen im Rheinhafen St. Johann ausgedehnte Rettungsgrabungen im Perimeter der latènezeitlichen Siedlung Basel-Gasfabrik. Aufgrund des Projektes Campus Plus, d.h. der Aufhebung des ältesten Rheinhafens von Basel zugunsten der Erweiterung der Parkanlage der Novartis nach Osten und der Einrichtung eines öffentlichen Fuss- und Radwegs entlang des Rheinufer, werden ab 2010 grossflächige Geländeabsenkungen und Bodeneingriffe ausgeführt werden, die vorgängig Grossgrabungen erforderlich machten. Bei den ersten Untersuchungen (2009/22, 2009/27 und 2009/36) im Süden des Hafengeländes haben sich grosse Bereiche als ausgezeichnet erhalten erwiesen. Es sind nun stellenweise sogar bronzezeitliche Besiedlungsspuren belegt. Von der latènezeitlichen Siedlung wurden zahlreiche Bebauungsreste und umfangreiche Kulturschichtabfolgen erfasst und detailliert untersucht. Neben Resten von Gebäuden, einer grossen Zahl an Gruben sind auch Gräben und verschiedene handwerkliche Installationen zu Tage getreten. Aussergewöhnlich ist eine



Abb. 10. Basel BS, Gasfabrik, Grabung 2009/22. Rheinhafen St. Johann. Blick von Süden auf die eingetiefte latènezeitliche Ofenanlage. Foto ABBS, M. Wenk.



Fig. 11. Gressy VD, Sermuz. Vue en direction du sud-ouest du parement externe du murus gallicus. Photo C. Cantin, Archeodunum SA, Gollion.

eingetiefte, etwa rechteckige Ofenanlage (Abb. 10), deren genaue Verwendung noch in Abklärung ist. Die vielen Befunde und das sehr umfangreiche Fundgut werden es voraussichtlich zulassen, die dynamische Siedlungsentwicklung und -nutzung in einem diesbezüglich fast unbekannten Areal der Fundstelle nachzuzeichnen.

Probenentnahmen: Mikromorphologie/Sedimentologie (Ph. Rentzel), Botanik (M. Kühn).

Datierung: archäologisch. Bronzezeit; LTD; Neuzeit.

ABBS, N. Spichtig, S. Hüglin, H. Rissanen und S. Steiner.

Basel BS, Münsterhügel
siehe Römische Zeit

Basel BS, Münsterplatz 19, Museum der Kulturen
(2008/3)
siehe Römische Zeit

Benken SG
siehe Mittelalter, Benken SG

Courtételle JU, La Rintche
voir Age du Bronze

Ftan GR
siehe Eisenzeit, Sent GR

Gressy VD, Sermuz

CN 1203, 539 465/178 685. Altitude 505 m.

Date de fouilles: 26.10.–24.11.2009.

Références bibliographiques: Ph. Curdy, Le *muris gallicus* de Sermuz près d'Yverdon-les-Bains VD. AS 8, 1985, 4, 230–235; Ph. Curdy/G. Kaenel, Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin du Second âge du Fer». In: Les Celtes dans le Jura. Catalogue de l'exposition Pontarlier/Lons-le-Saunier/Yverdon, 1991, 81–88. Yverdon 1991; Ph. Curdy, Le *muris gallicus* de Sermuz. In: C. Brunetti/Ph. Curdy, Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer. CAR 107, 542–565. Lausanne 2007.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une villa). Surface de la fouille env. 150 m².

Murus gallicus.

Suite au projet de construction d'une villa, l'archéologie cantonale a mandaté l'entreprise Archeodunum SA pour effectuer des sondages non loin du rempart de Sermuz, découvert et fouillé dans les années huitante. Contrairement aux fouilles précédentes qui se situaient sur le plateau de l'éperon, notre intervention avait pour cadre un talus situé environ 25 m au sud-est de la partie connue du rempart.

L'extrémité orientale du parement externe du rempart a été observée sur 4 m de longueur (fig. 11). Dans ce secteur, la fortification n'est pas érigée sur une butte, mais suit la pente naturelle du terrain. La base du parement est implantée dans un petit fossé à l'arrière duquel se trouve un blocage drainant large d'environ 1 m et composé de boulets morainiques mesurant jusqu'à 80 cm. En ce qui concerne l'armature interne de l'ouvrage, les négatifs de deux longrines et de deux traverses ont été repérés, ainsi que trois fiches en fer situées aux intersections des poutres, deux autres se trouvant en position secondaire, dans la démolition de la muraille. Ces pièces, de section carrée et d'une longueur maximale conservée de 32 cm, sont similaires à celles mises au jour quelques décennies plus tôt.

Cette découverte permet d'établir la limite nord-est de la fortification et de déterminer sa longueur à 120 m. Contrairement à ce qui avait été observé sur le plateau, on ne retrouve pas le parement interne du rempart dans ce secteur, ce qui pourrait suggérer la présence d'une rampe arrière.

Un tronçon de mur d'environ 3.20 m de longueur et présentant les mêmes caractéristiques que celui décrit précédemment a été découvert à environ 5 m en retrait, au nord-ouest de l'extrémité de la fortification qui barre l'éperon. La situation de cet aménagement pourrait laisser présager l'existence d'une porte située dans l'angle de la fortification et témoigner que le rempart de Sermuz n'est peut-être pas seulement un rempart de barrage, mais une véritable enceinte de contour. Toutefois ces hypothèses doivent encore être étayées, notamment au niveau de la jonction entre la partie du rempart construit sur une butte et le tronçon découvert cette année.

Mobilier archéologique: fer (clous).

Prélèvements: sédiments, C14.

Datation: archéologique. Fin de l'âge du Fer.

Archeodunum SA, Gollion, C. Brunetti et F. Menna,

Hospental UR

siehe Eisenzeit, Airola TI

Ipsach BE, Räberain

LK 1145, 584 455/217 540. Höhe 460 m.

Datum der Grabung: März–Dezember 2009; wird 2010 fortgesetzt.

Bibliografie zur Fundstelle: M. Ramstein, Ipsach – Räberain. Spätbronzezeitliche Siedlungen und römischer Gutshof. Archäologie im Kanton Bern 6B, 2005, 569–614.

Geplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung noch nicht bekannt.

Römischer Gutshof. Gräber.

Im Areal des römischen Gutshofs Ipsach-Räberain werden weitere Parzellen mit Einfamilienhäusern überbaut. Eine in einem Sondierschnitt erkannte, vermeintlich bronzezeitliche Grube erwies sich bei der Ausgrabung als Latènegrab. In der Folge wurden fünf Bestattungen untersucht. Es handelt sich um das gut erhaltene Grab einer 25–35-jährigen Frau, ein wohl gestörtes Grab einer 15–17-jährigen Frau(?) und drei Kindergräber. Zwei davon sind sehr schlecht erhalten und gehören einem 5–7- respektive einem 4–6-jährigen Kind. Das dritte Kinderskelett (ca. 4-jährig) ist überraschend gut konserviert und hat reiche Beigaben (Abb. 12): vier Bronzefibeln, Gürtel mit Bronzeringen, je ein Eisen- und Bronze-armring, Halskette mit Bronzeringen, Bernstein- und blauen Glasperlen und neben dem rechten Bein ein Keramikgefäss. Alle Gräber sind Nord-Süd gerichtet, wobei bei dreien der Kopf im Norden, bei zweien im Süden liegt. Die Grabgruben der beiden erwachsenen Individuen sind deutlich tiefer angelegt, und die Umrisse der vergangenen Holzsärgen lassen sich noch deutlich erkennen. Das Grab der jüngeren Frau(?) ist möglicherweise beraubt. Die ältere Frau ist mit reichem Fibelschmuck im Brustbereich, einem Eisenarmring und zwei silbernen Fingerringen ausgestattet. Parallel zur Dokumentation der latènezeitlichen Gräber wurde die Ausgrabung im Bereich der *pars rustica* des römischen Gutshofs begonnen. Die Arbeiten in einem Haus an der Umfassungsmauer werden 2010 fortgesetzt.

In der Nähe der Gräber wurden mehrere Steinbeil-Rohlinge und eine Materialentnahmegrube gefunden. Vermutlich wurden hier im Neolithikum(?) aus der Moräne geeignete Steine zur Beilherstellung ausgelesen.

Archäologische Funde: Fibeln, Armringe und Gürtel aus Eisen und Bronze, Silberfingerringe, Bernstein- und Glasperlen, Keramik.

Anthropologisches Material: 5 Bestattungen, Untersuchung am Institut für historische Anthropologie der Universität Bern.

Probenentnahmen: Makroreste, C14.

Datierung: archäologisch. Neolithikum(?); LTB/C; Römische Zeit. ADB, M. Ramstein.

La Sarraz VD, Le Mormont

CN 1222, 530 800/167 610. Altitude 565–571 m.

Date des fouilles: 12.5.–11.9.2009.

Références bibliographiques: E. Dietrich, avec la coll. de G. Kaelin et D. Weidmann, Le sanctuaire helvète du Mormont. as. 30, 2007, 1, 2–13; AAS 90, 2007, 156s.; 91, 2008, 184; E. Dietrich/P. Ménéil/P. Moinat et al., Le site helvète du Mormont (canton de Vaud, Suisse). Résultats de la campagne de 2008. AAS 92, 2009, 247–251; E. Dietrich/C. Nitu, Le Mormont, haut lieu de culte de la fin de l'âge du Fer. In: M. Honegger (dir.) Le site de La Tène: bilan des connaissances – état de la question. Actes de la Table ronde internationale de Neuchâtel, 1–3 novembre 2007, 219–225. Archéologie neuchâteloise 43. Hauterive 2009.

Fouille de sauvetage programmée (nouvelle étape d'extension de la carrière du Mormont). Surface de la fouille 11 000 m².

Lieu de culte.

La troisième campagne de fouille a visé une zone située sur le flanc ouest de la colline du Mormont, à l'extérieur de l'ensellement fouillé en 2006–2007.

La première moitié de la campagne a été consacrée à l'évaluation du potentiel archéologique de l'étape 4 de l'extension de la carrière exploitée par Holcim SA. Les dépôts sédimentaires postérieurs aux niveaux laténiens ont été enlevés mécaniquement sur toute la surface (11 000 m²), sous surveillance archéologique. Les structures archéologiques ont été enregistrées et situées sur le plan général dès leur découverte. Au terme de cette première étape, 72 structures ont été découvertes, dont des fosses à dépôts, des foyers, des trous de poteau, un tronçon de la route dégagé lors de la première campagne, cinq blocs erratiques et un four à chaux. Les limites du site n'ont pas été repérées et l'on est en droit de supposer un développement du site sur l'ensemble du versant ouest de la colline.

Dans un second temps, les moyens mis à disposition nous ont permis de fouiller 21 structures dont dix fosses, six trous de poteau et quatre foyers. Nous avons privilégié les structures qui présentaient un mauvais état de conservation et qui risquaient d'être endommagées durant l'hiver, et celles qui se trouvaient au bord de la carrière ou sur le trajet d'une future route de chantier. À une seule exception, les fosses fouillées cette année sont de petites dimensions. Leur profondeur est inférieure à 1 m et leur diamètre varie entre 1 et 2.20 m, alors que leur fond se trouvait pour la plupart au contact du calcaire. Elles ont livré des dépôts composés principalement de céramiques fragmentées et de faune sous la forme de restes de boucherie. Le mobilier métallique, peu varié, se réduit à des fragments de bracelets et d'anneaux en bronze, ainsi qu'à des clous, des outils, une hache et une clef en fer.

Parmi les fosses à dépôt, la 554 se distingue nettement. De forme cylindrique, elle présentait un diamètre de 1.90 m pour une profondeur de 3.30 m, dont plus de 1 m creusé dans le calcaire. Son remplissage a livré plusieurs ensembles de mobilier composé d'une situle en bronze, déposée ouverture vers le bas au fond de la fosse, de deux crânes et d'une patte de cheval, d'une omoplate de bœuf et de quelques objets en fer. Les traces d'un coffrage en bois ont été repérées à l'intérieur de la fosse.

Les structures non fouillées et les témoins stratigraphiques ont été recouverts et protégés contre les intempéries et les rigueurs de l'hiver. *Mobilier archéologique:* céramique, une situle et plusieurs objets en bronze, des objets en fer.

Faune: 589 restes, dont 248 déterminés (bœuf, porc, caprinés, cheval et chien); étude P. Ménéil.

Prélèvements: sédimentologiques, étude M. Guélat; carpologiques, étude O. Akeret et C. Brombacher; charbons pour C14.

Datation: archéologique. La Tène D1b.

Archeodunum SA, Gollion, C. Brunetti, E. Dietrich et C. Nitu. – Archéologie Cantonale VD, P. Moinat.

Liddes VS, Creux de Boveire, Mur dit «d'Hannibal»

CN 1345, 584 050/092 650. Altitude 2640 m.

Dates des fouilles: 11.10.2008 et 3.–14.8.2009.

Site connu.

Fouilles programmées. Surface sondée 20 m²; surface topographiée 9000 m².

Un relevé topographique ainsi que deux sondages exploratoires ont été entrepris sur l'imposant mur dit «d'Hannibal» dans le but de comprendre la nature de cette structure et pour trouver des éléments de datation. Le projet a reçu le soutien de la commune de Liddes et d'organismes privés (Société Romande Energie SA et bureau d'archéologie TERA Sàrl). Ce mur de pierres sèches, d'une longueur de plus de 250 m, mesure dans les portions les mieux préservées 2.50 m de largeur sur près de 2.10 m de hauteur. Le premier sondage, effectué sur une portion du mur effondré au nord du segment principal, a montré qu'il se poursuivait dans cette direction. Sa fonction reste toujours énigmatique.

Le second sondage a porté sur une anomalie de terrain à proximité du mur. Il a révélé l'angle d'un fond de cabane quadrangulaire délimité par des alignements de pierres. Une couche charbonneuse liée à ces aménagements a fourni une datation C14 comprise entre 200 et 30 av. J.-C. Deux clous de chaussures d'époque romaine ont également été découverts (fin 1^{er} s. av. J.-C.).

Mobilier archéologique: clous de chaussures.

Datation: archéologique. 2^e av.-1^{er} apr. J.-C. – C14. Poz-32756: 2085±30 BP, soit 200-30 av. J.-C. (2 sigma).

Bureau d'archéologie TERA Sàrl, Sion, R. Andenmatten et O. Paccolat.

Oberstammheim ZH, Geeren (Kat.-Nr. 4049)

LK 1032, 701 664/276 341. Höhe 436 m.

Datum der Grabung: 10.3.-2.10.2009.

Bekannte Fundstelle.

Geplante Notgrabung (landwirtschaftliche Bodeneingriffe). Grösse der Grabung 230 m².

Grabhügel.

Seit den 1990er-Jahren war die Fundstelle auf Grund von Luftbildern, die mehrere kreisförmige Strukturen im landwirtschaftlich genutzten Gebiet südlich von Oberstammheim zeigen, bekannt. Wegen Bodeneingriffen, die im Zusammenhang mit der Umstellung der ehemaligen Gärtnerei auf Intensivgemüsekultur erfolgen werden, musste Grabhügel 5 – von dem oberirdisch nichts mehr zu erkennen war – untersucht werden. Rund 1 m unter der rezenten Oberfläche zeigte sich eine 5×5 m grosse Grabkammer, die noch 1.5 m tief war.

Darin zeichnete sich eine innere Kammer ab, von deren Holzkonstruktion nur noch letzte Reste vorhanden sind, nämlich in der nördlichen Ecke sowie stellenweise auf der Grubensohle. Zwischen die beiden Kammern war eine Hinterfüllung aus Erdmaterial eingebracht worden. In der Grabkammer selbst befanden sich verstreut liegende Knochen, die sehr schlecht erhalten sind. Auch die Beigaben – sehr stark abgebaute Bronze- und Eisenreste – streuten in der ganzen Kammer, so dass von einer sekundären Störung ausgegangen werden muss. Erwähnenswert sind rund ein Dutzend eiserne Pfeilspitzen, an denen teilweise noch Reste des Holzschafthafeten. Zudem wurden rund 40 Blockbergungen vorgenommen, die derzeit im Labor untersucht werden. Erste Erkenntnisse zeigen, dass sich im Bereich von Metallfunden feinste, stark abgebaute organische Teile wie Fell, Leder oder textile Reste nachweisen lassen.

Datierende Funde sind bislang nicht zum Vorschein gekommen; auf Grund des Befundes dürfte jedoch die Bestattung ins 6./5. Jh. v. Chr. zu datieren sein.

Anthropologisches Material: schlecht erhaltene Knochen.

Probenentnahmen: C14-Proben, 40 Blockbergungen. Fell, Leder- und Textilreste. Holz.

Datierung: archäologisch. 6./5. Jh. v. Chr.

KA ZH, A. Mäder und A. Wyss.

Onex GE

voir Epoque Romaine

Osco TI

siehe Eisenzeit, Airola TI

Pratteln BL, St. Jakobstrasse/Kästeli

siehe Römische Zeit



Abb. 12. Ipsach BE, Räberain. Grab eines 4-jährigen Kindes mit Fibeln, Bronzeringen, Glas- und Bernsteinperlen. Foto ADB.



Abb. 13. Schlatt TG, Mettschlatt. Quinar des Typs «Viros», Prospektionsfund. M 3:1. Foto AA TG, D. Steiner.

Quinto TI

siehe Eisenzeit, Airola TI

Salgesch VS, Mörderstein

voir Néolithique

Schlatt TG, Mettschlatt, Stocken [2005.078]

LK 1032, 694 500/278 320. Höhe 482 m.

Datum der Auffindung: 14.12.2005.

Neue Fundstelle.

Bibliografie: K. Castelin, Keltische Münzen. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums, Bd. 1, 90, Nr. 875 (Typ). Stäfa 1978; S. Frey-Kupper, Viros – à propos d'un type monétaire celtique découvert à Avenches. Bulletin de l'Association Pro Aventico 50, 2008, 177-186 (mit weiterer Literatur).

Prospektionsfund ohne Ausgrabung.

Einzelfund.

Bei einer Begehung der für ihre Funde aus dem Kriegsjahr 1799 bekannten Flur, entdeckte ein Mitarbeiter des Amtes für Archäologie einen keltischen Quinar (Abb. 13), der 2009 genauer bestimmt wurde.

Kelten, Quinar des Typs «Viros», unbestimmte Münzstätte, wohl Süddeutschland/Nordschweiz, ab 100/90 v. Chr. Vs: Kopf n.l. mit Halskette, davor VIR; Rs: Springendes Pferd n.l., darunter Kugel, darüber vermutlich Carnyx; AR; 1.58 g; 1.30 cm; Stempelstellung 180 Grad; A 2/2 K 2/2.

Die seltene Prägung weist sowohl auf Vorder- wie Rückseite einen noch nicht bekannten Stempel auf. Die Tatsache, dass die Mehrheit der überhaupt bekannten Stücke dieses Typs in den letzten zehn Jahren im Münzhandel aufgetaucht ist, zeigt, dass allen Bezeugungen zum Trotz die meisten im Angebot des Handels befindlichen keltischen Stücke aus jüngeren oder jüngsten Raubgrabungen stammen. Aufgrund des Verteilungsmusters und der Seltenheit lassen sich auch die «Fundorte», in einem Radius von 25 km um Schaffhausen durchaus annehmen.

Datierung: archäologisch. Latènezeit.

Amt für Archäologie TG.

Sent, Lavin, Guarda, Ardez, Ftan, Ramosch GR

Datum der Prospektionen: 28.6.–27.7.2008 und 21.6.–19.7.2009. Neue Fundstellen.

Bibliographie: L. Stauffer-Isenring, Die Siedlungsreste von Scuol-Munt Baselgia. Antiqua 9. Basel 1983.

Archäologische Prospektion.

Im Jahr 2007 hat die Abteilung Ur- und Frühgeschichte der Universität Zürich ein mehrjähriges interdisziplinäres Forschungsprojekt «Rückwege» im Silvrettagebirge begonnen. Hauptanliegen der Arbeiten ist, ausgehend von der prähistorischen Kulturlandschaft im Unterengadin (Stauffer-Isenring 1983), die alpinen Nutzungsgebiete der bronze- und eisenzeitlichen Siedlungen in den Nord-Süd-verlaufenden Hochtälern ab 2000 m ü.M. beidseits der Grenze eingehender zu untersuchen. Mehrwöchige Survey-Kampagnen im Verbund mit vegetations- und klimageschichtlichen Forschungen haben eine erstaunlich hohe Dichte und Qualität an hochalpinen Fundstellen geliefert, die ein völlig neues Bild einer weitgehend unerforschten «Region am Rande» zeichnen.

Die derzeit ältesten menschlichen Spuren in der Silvretta haben mesolithische Jäger im Val Tuoi (Guarda GR), unweit des Vermuntpasses (2800 m), in Form von Feuerstellen und Steingeräten aus dem 7. Jtsd. unter einem markanten Felsabri hinterlassen. Eine mittelnolithische Feuerstelle auf einer Kuppe im hinteren Fimbartal (Sent GR; 2200 m) aus der Zeit um 4800 v. Chr. lässt sich möglicherweise mit zeitgleichen Rodungsmassnahmen im Umfeld der Fundstelle Mottata oberhalb von Ramosch und einer ersten neolithischen «Landnahme» im klimatisch bevorzugten Unterengadin verbinden. Weitere Fundstellen des 5. und 4. Jtsd. – hervorzuheben ist hier eine kupferzeitliche Feuerstelle im Jamtal (Galtür A) aus der Zeit um 3300 v. Chr. – belegen eine wiederholte Begehung der Bergregion während des Neolithikums, wenn auch deren Hintergrund bislang unklar bleiben muss. Besser mit den Dauersiedlungen verbinden lassen sich die bronzezeitlichen Befunde in beinahe allen untersuchten Tälern auch jenseits der vergletscherten Pässe, die gut mit dem intensiven alpinen Siedlungsausbau im 2. Jtsd. korrelieren. Seit 2009 ist hier das Gebiet Plan da Mattun im Val Urschai (Ftan GR; 2300 m) unterhalb des Futschölpasses hervorzuheben, wo verschiedene Lagerplätze – unter hausgrossen Blöcken eines wohl spätglazialen Felssturzes – mit Feuerstellen sowie prähistorischer Keramik, Bronze- und Steinartefakten und Tierknochen eine Nutzung des Areals über den Verlauf von mehreren Jahrtausenden bis in die Moderne zeigen. Für die Eisenzeit konnten zudem erstmalig eindeutige, wenn auch zunächst unscheinbare archäologische Überreste alpwirtschaftlicher Architektur nachgewiesen werden (Abb. 14). Im Val Tasna, im alpinen Einzugsgebiet der Siedlung von Ardez-Suotchastè (und Ftan-Umbraun), ist es gelungen, einen Viehpferch aus der Jüngeren Eisenzeit mit Aktivitätszonen von Hirten (Feuerstellen, Keramik; Hütte?) auf ca. 2100 m ü.M. zu dokumentieren. Und nur unweit der mittelnolithischen Fundstelle im Fimbartal wurde mit der Freile-

gung eines Steinkranzes begonnen, der den Unterbau einer eisenzeitlichen Blockhütte bildet. Die bis in heutige Zeit dauernde Nutzung der Alpweiden von Ramosch und Sent aus über den Alpenhauptkamm hinweg scheint also mindestens ins 1. Jtsd. v. Chr. zurückzureichen, was auch die vielen vorrömischen Flurnamen (Fimba/Fenga/Id) bezeugen. Die jüngsten Befunde schliesslich sind mit der mittelalterlichen Kolonisation des obersten Paznaun durch die Walser zu verbinden: sie enden dort, wo die Schriftquellen von den ersten Menschen in der Silvretta berichten. Allen MitarbeiterInnen – speziell den Studierenden der Universitäten Zürich und Innsbruck – sowie unseren Partnern sei für ihre grossartige Unterstützung an dieser Stelle herzlich gedankt.

Probenentnahme: Holzkohle für C14-Datierung; Sedimentproben; Dendroproben.

Datierungen: archäologisch; C14. Mesolithikum; Mittel- und Jungneolithikum, Kupferzeit; Bronzezeit; Eisenzeit; Römische Epoche; Mittelalter.

Universität Zürich, Abt. Ur- und Frühgeschichte, Th. Reitmaier.

Sion VS, Institut «Don Bosco»

CN 1306, 594 070/120 750. Altitude 542 m.

Date des fouilles: 9.9.–24.12.2009.

Références bibliographiques: ASSPA 92, 2009, 286s. (avec références antérieures); Vallesia 63, 2008, 410–413 (avec références antérieures).

Fouille programmée. Surface de la fouille 150 m².

Nécropole.

La fouille de la nécropole de Don Bosco s'est poursuivie directement au sud des secteurs ouverts en 2007 et 2008 sur une surface d'environ 150 m². Aux 6 tumuli juxtaposés recouvrant une sépulture à inhumation unique et aux 4 sépultures à inhumation sans monument découverts ces deux dernières années s'ajoutent 3 nouveaux monuments, légèrement distants les uns des autres et 2 sépultures périphériques.

Le tumulus M, d'un diamètre de 4.5 m, partiellement documenté en 2008, a été entièrement dégagé. Il recouvrait une sépulture unique dans laquelle quelques restes osseux ont été découverts, trop mal conservés pour préciser l'orientation du corps et sans mobilier. Un second tumulus de 6 m de diamètre a été fouillé. Il contenait, outre la sépulture primaire non dégagée pour l'instant, quatre sépultures secondaires superposées dans une même fosse, orientée ENE-WSW, ouverte après la construction du monument. Un premier sujet est déplacé, réduit dans la partie ouest de la sépulture. Au-dessus, deux corps sont déposés tête à l'est. Enfin, un dernier sujet est déposé tête à l'ouest. Il portait un torque et un bracelet de bronze. Le squelette est en partie détruit par l'aménagement d'une voie à l'époque romaine.

Une des sépultures périphériques a livré un bracelet de bronze, un bracelet en lignite et des éléments de ceinture, crochet et décors de cabochons en bronze. La seconde ne contenait aucun mobilier. La fouille reprendra au printemps 2010.

Mobilier archéologique: céramique, métal, faune.

Prélèvements: sédiments et charbons (C14), mobilier en bloc (dégagement et conservation B. Schäfer, ConservArt, Sion).

Datation: archéologique. Premier âge du Fer.

ARIA SA, Investigations archéologiques, Sion, F. Mariéthoz.

Sion VS, rue du Tunnel 24

CN 1306, 594 080/120 630. Altitude 538 m.

Date des fouilles: 9.2.–7.9.2009.

Références bibliographiques: ASSPA 87, 2004, 366s.

Fouille d'urgence (projet immobilier). Surface fouillée 1300 m².

Nécropoles.

Découvert lors de sondages archéologiques précédant la construction d'un immeuble, le site de la rue du Tunnel 24 a livré sur la

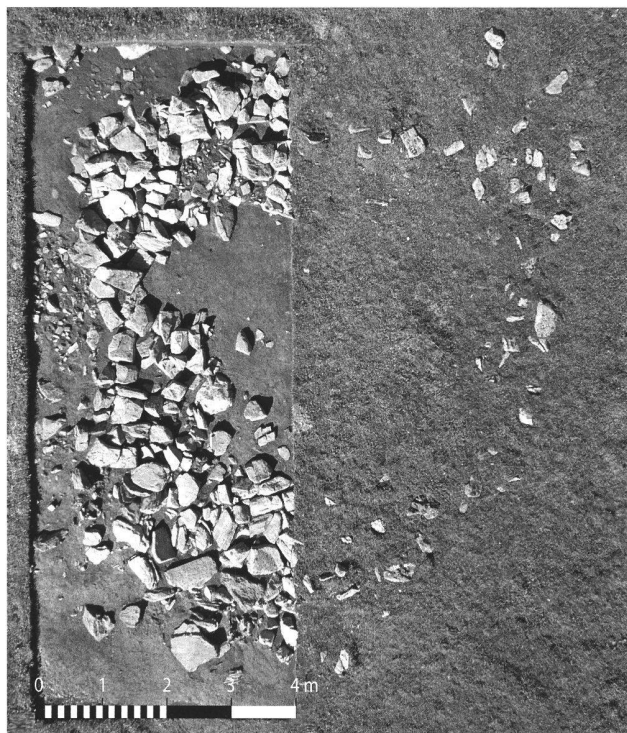


Abb. 14. Sent GR, Val Fenga. Eisenzeitlicher Hausgrundriss auf 2300 m ü. M. während der Ausgrabung im Juli 2009. Dokumentation mittels ferngesteuerter Fotodrohne. Foto Fa. Omnisight, Emil Siegrist.

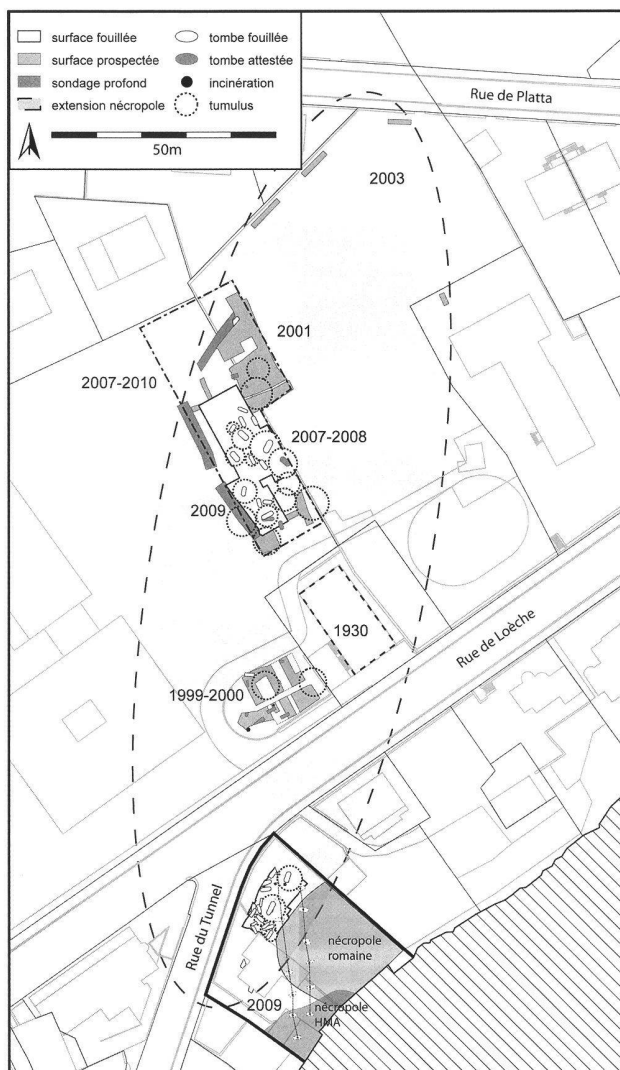


Fig. 15. Sion VS, nécropole de Don Bosco, fouilles Don Bosco et Tunnel 24. Plan de situation des nécropoles et détails de la nécropole hallstattienne. Dessin ARIA SA, F. Mariethoz.

totalité de la surface explorée, soit près de 1300 m², des vestiges de nécropoles s'étalant entre le Bronze final (HaB) et le 8^e s. apr. J.-C. (fig. 15).

Comme supposé en 2003 déjà, la nécropole hallstattienne de Don Bosco s'étend sur la partie nord de la parcelle. Elle est limitée sur son flanc sud par des aménagements de blocs et de petits fossés. Ces nouvelles découvertes montrent que la nécropole s'étire sur plus de 9000 m².

Cinq tumuli et 30 nouvelles sépultures appartenant à cette nécropole ont été mis au jour. Il s'agit de six sépultures à incinération, probablement du Bronze final, dont une est entourée d'un fossé. Cette dernière structure sera recouverte par un tumulus dont l'inhumation centrale est accompagnée d'une épingle du HaB2, fixant ainsi provisoirement la date la plus ancienne pour les inhumations de la nécropole. Dans deux des cinq tumuli, des sépultures secondaires sont déposées dans des fosses recreusées dans les monuments. Autour des monuments, 14 sépultures périphériques ont été dégagées. Le mobilier d'accompagnement est comparable à celui du reste de la nécropole, soit souvent des paires de bracelets, des colliers et/ou des ceintures décorées d'éléments de bronze pour les tombes féminines alors que dans les dépôts de céramique sont réservés à des tombes masculines. Aucune arme n'a été découverte.

Au sud de la parcelle, un ensemble de quatre foyers de type fours

«polynésiens» a été découvert. Il est associé à des récipients en céramique non restaurés pour l'instant, mais est probablement contemporain de la nécropole.

Recoupant la nécropole, mais antérieur aux incinérations de l'époque romaine, un double alignement de grands trous de poteau traverse le site du sud au nord. Les fosses d'implantation atteignent 1.3 m de profondeur et des calages de pierre sont présents sur toute la hauteur du remplissage. Les poteaux ont laissé des empreintes d'environ 25 à 30 cm de diamètre; ils sont distants de 4 à 5 m les uns des autres et l'espacement entre les deux alignements est d'environ 4.5 m.

Dans l'angle sud-est de la parcelle, une quarantaine de tombes à incinération romaines ont été fouillées. Il s'agit du premier cimetière d'importance de cette époque découvert en ville de Sion. Il se développe le long du rocher et se poursuit en direction de l'est sous la parcelle voisine. Sa limite ouest est bien établie tandis que celle au nord reste incertaine, la suite de la nécropole ayant pu être arasée à l'emplacement des tumuli hallstattiens. Les tombes sont de plusieurs types et illustrent des rituels funéraires différents. Certaines fosses quadrangulaires de grandes dimensions sont assurément des crémations sur place (*busta*). Leur remplissage a livré un abondant mobilier fragmenté et brûlé ainsi que des éléments en bois provenant du bûcher. D'autres fosses plus petites sont des dépôts secondaires prélevés sur le bûcher (*ustrinum*). Il

s'agit soit de fosses arrangées avec des offrandes primaires (brûlées) et secondaires (non brûlées), soit d'urnes déposé en terre contenant les restes du défunt. L'analyse de cette nécropole que l'on peut globalement dater de la fin du 1^{er} et du 2^e s. apr. J.-C. apportera assurément des données intéressantes sur les rituels funéraires des anciens habitants de la ville de Sion.

Dans la partie sud-ouest de la parcelle, un petit cimetière du Haut Moyen Âge se développe à côté de l'emprise de la nécropole romaine, le long du rocher et partiellement en direction du nord. Il se compose d'une vingtaine de tombes à inhumation en caisson de dalles ou en pleine terre. Certaines sépultures ont livré des éléments de parure, en particulier des bracelets en bronze aux extrémités à tête de serpents, caractéristiques des 4^e-6^e s. apr. J.-C.

Mobilier archéologique: céramique, métal, verre.

Prélèvements: sédiments et charbons (C14), mobilier en bloc (dégagement et conservation B. Schäfer, ConservArt, Sion).

Datation: archéologique. Bronze final; premier âge du Fer; second âge du Fer; Epoque romaine; haut Moyen-Age.

ARIA SA, *Investigations archéologiques, Sion, F. Mariéthoz*. – TERA Sàrl, O. Paccolat, Sion.

St. Gallenkappel SG, Goldingerbach

LK 1113, genaue Koordinaten sind der KA SG bekannt.

Datum der Fundmeldung: 19.11.2009.

Bibliografie zur Fundstelle: M.P. Schindler, Archäologischer Jahresbericht 2009. Neujahrsblatt des Hist. Vereins St. Gallen 150, 2010, 118 (mit Abb.).

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Einzelfund.

Im Lehm bzw. Mergel in der Uferzone des Goldingerbachs fand eine Privatperson am 26.9.2009 einen Potin des Zürcher Typs. Potin-Münze vom «Zürcher Typ». Vs: symmetrisches Doppelanker-motiv; Rs: gehörntes Tier mit langem, geschwungenem Schweif. 3.84 g; 1.8 cm; Stempelstellung 270 Grad. Sehr gut erhalten.

Dank der Vermittlung von D. Käch, KA ZH, wurde der Fund gemeldet und am 27.11.2009 dankenswerterweise der KA SG übergeben.

Datierung: archäologisch; numismatisch. 1. Jh. v. Chr.

KA SG, M.P. Schindler.

Susch GR, Flüelapass, Radönt

LK 1217, 792 850/179 460. Höhe 2420 m.

Datum der Fundmeldung: 7.9.2009.

Einzelfund.

Im Herbst 2009 teilte M. Bless, Monstein, dem AD GR per E-Mail mit, dass sie auf dem Flüelapass, im Gebiet von Radönt, unweit einer Quelle, auf dem Boden eine eiserne Lanzenspitze mit Holzresten im Tülleninnern gefunden habe. Ich nahm unverzüglich mit der Finderin Kontakt auf und bereits einige Tage später überbrachte sie persönlich das Objekt.

Beim Fund handelt es sich um eine eiserne Lanzenspitze von 36,8 cm Länge und einer maximalen Breite von 4,4 cm (Abb. 16). Das Lanzenblatt verjüngt sich regelmässig gegen die Spitze zu und weist einen markanten Mittelgrat auf. Die Tülle ist relativ kurz, d.h. nur ca. 7,5 cm lang, und enthält in ihrem Innern Holzreste (Esche, Fraxinus). Im Schnitt ist sie partiell viereckig, partiell – gegen ihr Ende hin – rund.

Grosse Lanzenspitzen mit vierkantiger oder auch mehrkantiger Tülle sind häufig im Frühmittelalter anzutreffen, doch weisen die frühmittelalterlichen Lanzen meist andere Formen und weit längere Tüllen auf. Lanzenspitzen mit schmalen Blatt und relativ kurzer Tülle und mitunter mit vierkantigem Querschnitt finden sich zudem im Depotfund von La Tène NE, wo sie in der Regel in eine Stufe LTC, spätestens LTD datiert werden. Aus diesen Gründen möchte ich die Lanzenspitze vom Flüelapass am ehesten in die

schon entwickelte Phase der Stufe LTC oder in die Stufe LTD datieren (späteres 3. und 2./1. Jh. v. Chr.). – Die Frage, ob es sich beim Suscher Fund um einen Verlustfund oder eine Weihgabe handelt, muss offen bleiben.

Datierung: archäologisch. LT C/D.

AD GR, J. Rageth.

Triesen FL, Fürst Johann Strasse (0974)

LK 1135, 758 467/221 011. Höhe 476–479 m.

Datum der Notgrabung: Juli–September 2009.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 91, 2008, 188; 92, 2009, 286f.

Geplante Notgrabung (Einfamilienhausbau). Grösse der Grabung ca. 140 m².

Siedlung.

Im Vorfeld des Neubaus eines Einfamilienhauses führte die Landesarchäologie in Triesen im Bereich der bekannten spätbronze- und eisenzeitlichen Fundstellen eine weitere Notgrabung durch.

In der Deckschicht kamen neuzeitliche Metallobjekte zum Vorschein. Nur wenig darunter wurde ein insgesamt ca. 1 m mächtiges Schichtpaket der frühen Eisenzeit (8.–5. Jh. v. Chr.) festgestellt. Es setzte sich aus verschiedenen Gelniveaus und Gruben zusammen und verlief im Bereich einer alten Terrassenkante. Entlang dieser zeigten sich Steinpackungen, deren Funktion nicht geklärt ist (Festigung, Planierung?). Darin kam das Fussstück einer Sanguisuga-, Drago- oder Schlangen-Fibel (Abb. 17, oben) zum Vorschein, in welches als Zierelement ein Stück weiss verfarbte Koralle eingesetzt war. In der gleichen Schicht wurde auch Bernstein gefunden.

Darunter waren mächtige Rüfeschichten vorhanden, die zum Teil grosse verkohlte Hölzer, Keramikfragmente, Tierknochen und verziegelte Lehmbröcken enthielten. Sie lassen den Schluss zu, dass während eines Unwetters mindestens ein Haus, das weiter oben am Hang stand, von Schlamm- und Geröllmassen hangabwärts gerissen und zugedeckt wurde. Eine erste Sichtung der Funde macht eine Datierung dieser Ereignisse in die ausgehende Spätbronzezeit wahrscheinlich. Zuunterst, auf Höhe der Aushubsohle, wurde noch ein spätbronzezeitliches Gelniveau dokumentiert, das nur wenig älter als die vermutete Unwetterkatastrophe datiert (ETH-38918).

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Metall-Objekte, Hüttenlehm, Hitzesteine, Glas oder Bernstein.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14 und Holzarten-Bestimmung; archäobotanische Proben, noch nicht bestimmt.

Faunistisches Material: Tierknochen und Mollusken, noch nicht bestimmt.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit; Hallstattzeit; Neuzeit. – C14: ETH-38914: 2470±35 BP (760–510 v. Chr.); ETH-38915: 2815±35 BP (1010–920 v. Chr.); ETH-38916: 2440±35 BP (740–410 v. Chr.); ETH-38917: 2450±35 BP (750–410 v. Chr.); ETH-38918: 2885±35 BP (1120–1010 v. Chr.); alle Proben 1 sigma-Werte.

Landesarchäologie, Hochbauamt FL, U. Mayr.

Triesen FL, Meierhofstrasse (0972)

LK 1135, 758 654/220 947, Höhe 510 m.

Datum der baubegleitenden Beobachtungen: Juli 2009.

Unbekannte Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung (Zweifamilienhausbau). Grösse der Bauüberwachung ca. 200 m².

Siedlung?

Während des Aushubs für zwei zusammengebaute Einfamilienhäuser wurden von Mitarbeitern der Landesarchäologie mehrere kleine Flächen mit Holzkohlekonzentrationen beobachtet. Darin wurden Tierknochen, Scherben von Grobkeramik, kleine Bronze-klumpen und der Fuss einer Sanguisuga- oder Schlangenfibel gefunden (Abb. 17, unten). Einzige eindeutig erkennbare Struktur

war eine ca. 1.5×0.6 m grosse Grube, deren Wände durch Hitze rot verfärbt waren. Die Funktion war nicht erkennbar.

Diese neue Fundstelle liegt in unmittelbarer Nachbarschaft zu den bereits bekannten mittel- bis spätbronzezeitlichen Siedlungsbefunden Triesen-Niggabünt (JbAS 89, 2006, 230f.).

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Metall-Objekte, Hüttenlehm, Hitzesteine.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierung.

Faunistisches Material: Tierknochen, noch nicht bestimmt.

Datierung: archäologisch. Jüngere Hallstattzeit; Neuzeit.

Landesarchäologie, Hochbauamt FL, U. Mayr.

Trüllikon ZH, Rudolfingen, Ohrenbergstrasse (Kat.-Nr. 3245)

LK 1052, 693 083/277 222. Höhe 427 m.

Datum der Grabung: 1.–10.7.2009.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Wohnhausbau). Grösse der Sondierung ca. 240 m², davon 15 m² im Detail untersucht.

Siedlung.

Beim Aushub von Leitungsgräben im Zusammenhang mit dem Bau eines Einfamilienhauses wurde ein grubenartiger Befund angeschnitten. Dieser war von einer Schicht aus akkumuliertem Material von 20–50 cm Mächtigkeit überdeckt. Daraus wurden vor allem römische, aber auch bronze- und spätlätènezeitliche sowie mittelalterliche und neuzeitliche Keramik geborgen, die allerdings mehrheitlich stark verrundet und klein fragmentiert ist. Bemerkenswert ist das Fragment eines filigranen Dreilagenkamms aus Geweih.

Die Grube war 200×70 cm gross, wobei die Breite wegen des Aushubs des Leitungsgrabens nicht mehr vollständig erhalten war; sie war 50 cm in den darunter liegenden, gewachsenen Boden eingetieft und wies eine langovale Form sowie steil abfallende Seiten und eine praktisch horizontale Sohle auf. Etwa 10 cm unter der Grubenoberkante kam eine dichte Lage von Bollensteinen zum Vorschein. Die Steine wiesen Durchmesser von maximal 20 cm auf und waren teilweise stark verwittert. Auf der Grubensohle befanden sich keine Steine, jedoch teilweise starke Holzkohlekonzentrationen. In der Grubenverfüllung war die Holzkohle eher dünn gestreut. Ansonsten enthielt die Verfüllung einige Keramikfragmente, wenig unverbrannte und kalzinierte Knochen sowie ein Silexfragment. Auf Grund typologischer Vergleiche ist eine Datierung der Keramik in die Spätlätènezeit wahrscheinlich. Die C14-Datierung zweier Holzkohleproben von der Grubensohle weist jedenfalls in diese Epoche.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierung, Bodenprobe.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit; Spätlätènezeit; Römische Zeit.

KA ZH, K. Emmenegger.

Uznach SG

siehe Mittelalter, Benken SG

Villeneuve FR, La Baume, abri 1
voir Néolithique

Zernez GR, Prümbaran da Barcli
siehe Römische Zeit

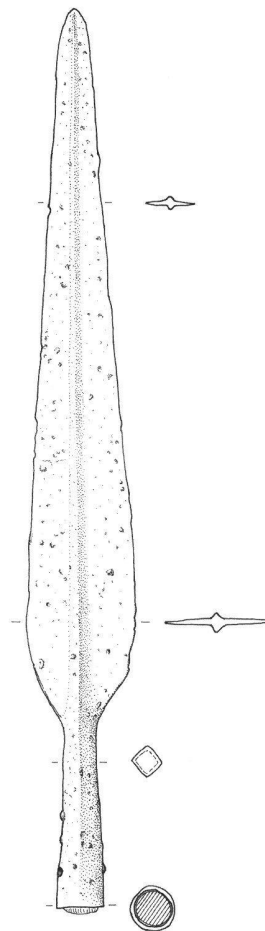


Abb. 16. Susch GR, Flüelapass, Radönt. Eiserne Lanzenspitze. M 1:3. Zeichnung AD GR.

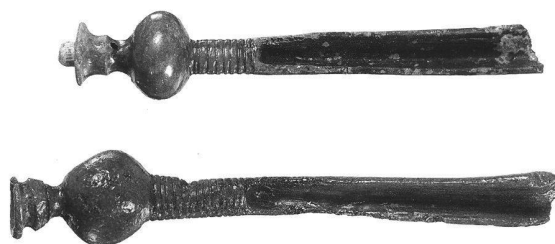


Abb. 17. Triesen FL. Der obere der beiden Füsse von Sanguisuga, Drago- oder Schlangenfibeln stammt aus der Grabung Fürst Johann Strasse (0974). Bei ihm ist das eingesetzte Korallenstück im Fortsatz noch vorhanden. Der untere, aus der Grabung Meierhofstrasse (0972), ist knapp 5,7 cm lang. In seiner Nadelrast sind Schleifspuren sichtbar. Foto Landesarchäologie FL.